

TRAFICS FRANCAIS CAPTES PAR LES PORTS ETRANGERS EN 1986

Béatrice LETELLIER

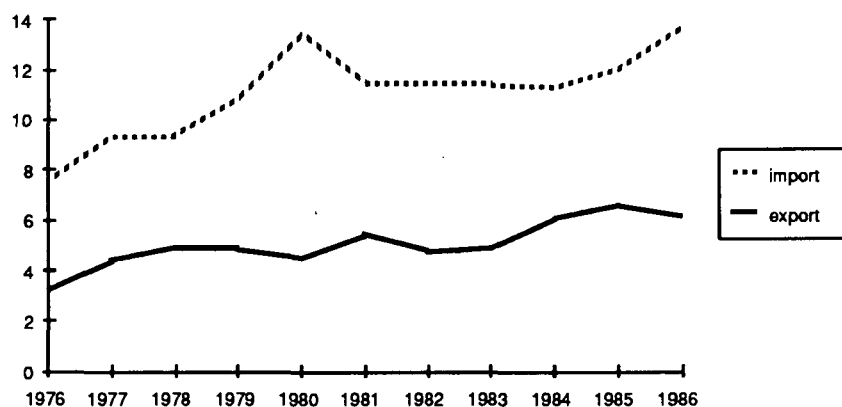
Chaque année, grâce à la Banque de Données SITRAM, l'OEST estime à partir des données des Douanes, l'importance du trafic généré par le commerce extérieur français qui transite par des ports étrangers. La brochure "comment évaluer la part du trafic maritime né de notre commerce extérieur qui échappe aux ports français" concernant les résultats de 1986 vient de paraître. Les principaux résultats sont présentés ici.

Volume global:
hausse à l'import,
léger
fléchissement
à l'export

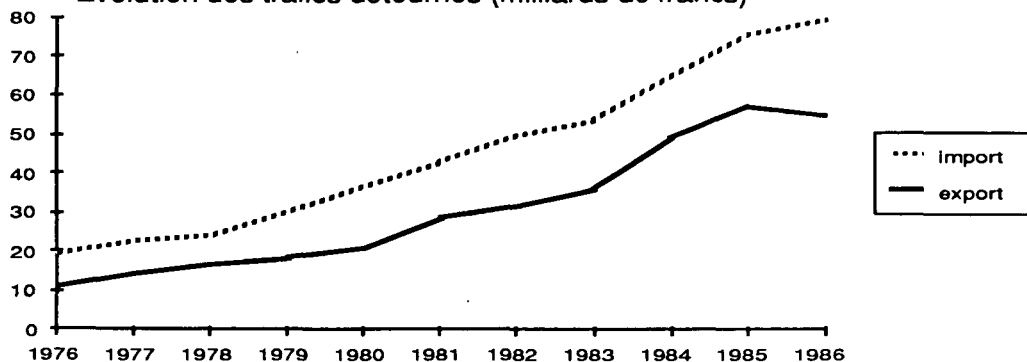
13,619 millions de tonnes à l'importation et 6,187 millions de tonnes à l'exportation ont transité en 1986 par les ports étrangers, représentant 79,650 milliards de francs à l'importation et 54,611 milliards de francs à l'exportation.

La hausse amorcée en 1985 se poursuit donc à l'importation en 1986, alors que pendant la même période, les trafics détournés à l'exportation connaissent eux un léger fléchissement par rapport aux années précédentes.

Evolution des trafics détournés (millions de tonnes)



Evolution des trafics détournés (milliards de francs)



Pays de détournement: 95% du tonnage et 80% des valeurs sont détournés par les ports belges et hollandais

Avril 1988

Il est à noter que les répartitions de ces trafics entre la Belgique et les Pays-Bas sont tout à fait différentes selon le sens:

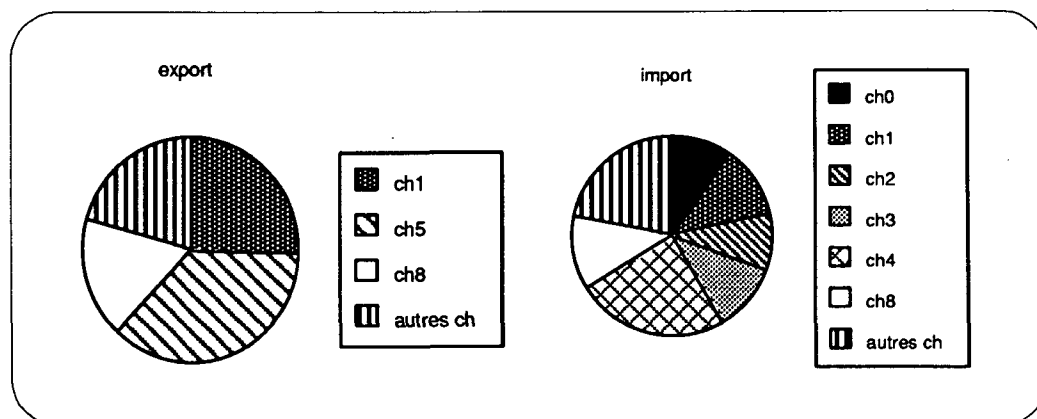
A l'importation, il y a presque équilibre entre les trafics transitant par la Belgique et les Pays-Bas avec une petite supériorité pour les Pays-Bas alors qu'à l'exportation la quasi totalité des trafics est acheminée par la Belgique.

Marchandises transportées: 6 chapitres à l'import et 3 chapitres à l'export représentent plus des 3/4 des trafics détournés

En ventilant les trafics détournés suivant les 10 chapitres de la nomenclature NST de marchandises, il apparaît : à l'importation une prédominance des minerais et déchets pour la métallurgie(ch4), des produits chimiques(ch8), des denrées alimentaires et fourrages(ch1), des produits pétroliers* (ch3), des produits agricoles et animaux vivants(ch1) et des combustibles minéraux solides(ch2).

À l'exportation, ce sont essentiellement les produits métallurgiques (ch5), les denrées alimentaires et fourrages(ch1) et les produits chimiques(ch8) qui sont détournés.

* hors gaz naturel transporté par pipe de Norvège

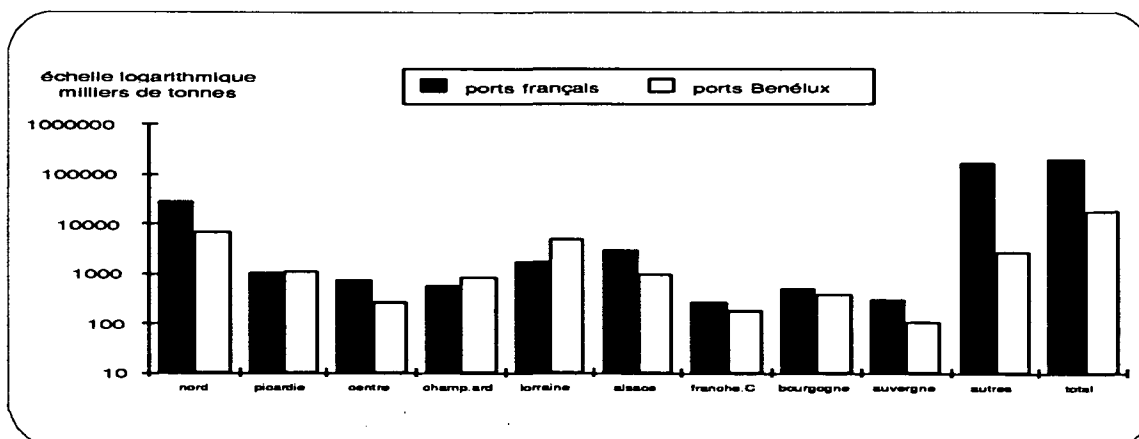


Régions françaises concernées: la Lorraine, la Champagne - Ardenne et la Picardie "privilégient" les ports étrangers

63,4% des trafics détournés en tonnage par la Belgique et les Pays-Bas concernent le Nord et la Lorraine pour 30,7% en valeur.

Mais si on compare, les flux du Commerce Extérieur générés par les ports français à ceux attirés par les ports étrangers, on constate que les détournements de trafics générés par les échanges de la région Nord ne représentent que 22,9% des trafics de la région Nord passant par les ports français. Par contre 3 régions privilégient les ports étrangers : la Lorraine, la Champagne Ardenne et la Picardie. La Bourgogne et la Franche Comté voient également leurs échanges détournés pour une forte proportion.

On doit toutefois nuancer ces appréciations d'ordre général par des analyses plus fines, par sens de trafic et par nature de marchandise. On se reportera pour cela aux tableaux détaillés de la publication. ■



Avril 1988